

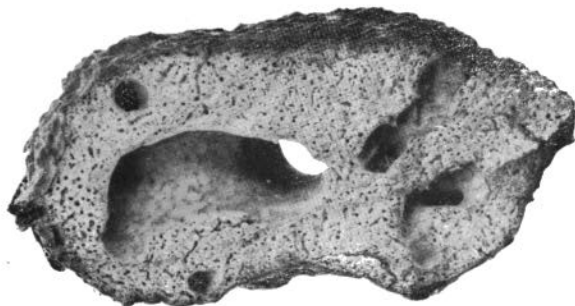
PORIFERA  
*Ceratellida-Dictyoceratina*

# *Cacospongia scalaris*

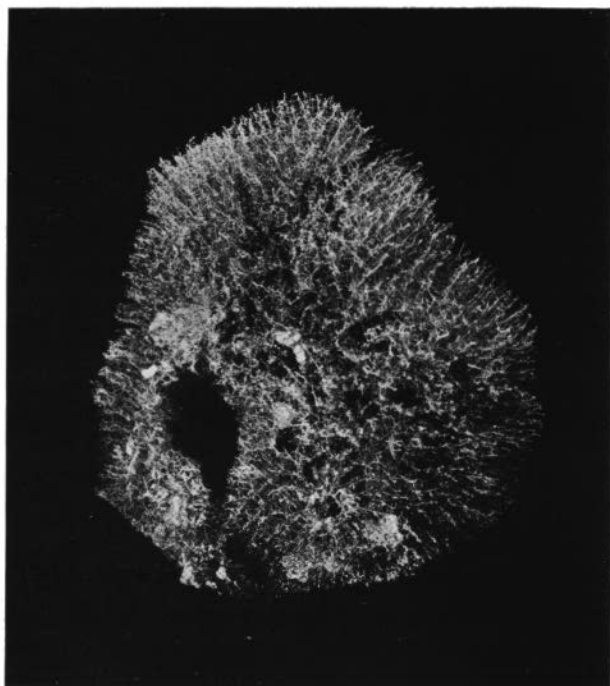
O. SCHMIDT 1862



1



2



3



4

## EXPLICATION DE LA PLANCHE

*Fig. 1.* Spécimen détaché d'une souche de Posidonies. Gr. nat.

*Fig. 2.* Section d'un spécimen. Lacune et larges canaux exhalants. Gr. nat.

*Fig. 3.* Squelette macéré à dessein. Lacune, corps étrangers. Gr. nat.

*Fig. 4.* Portion de la charpente.  $\times 24$ . — Musée Océanographique de Monaco.

**DIAGNOSE** — Eponge globuleuse ou diversement lobée, de toutes grosseurs jusqu'à celle d'une tête humaine. Peau coriace, noire, sauf aux points à l'abri de la lumière, qui sont décolorés, et soulevée par le bout des fibres primaires de la charpente en conules normalement assez bas. Par places, surtout sur les individus âgés, ceux-ci peuvent subir un retrait le long de la fibre axiale et en laisser à nu l'extrémité. Toujours plus grand que chez *Euspongia officinalis*, leur écartement prévient toute confusion avec cette Eponge; il s'accuse beaucoup chez certains spécimens. Sous un semis assez serré de cellules de 8 à 10  $\mu$ , bourrées de grains de pigment, la partie fibreuse de l'ectosome présente dans une substance claire de fins tractus parallèles et des cellules granuleuses étirées sur 40 à 60  $\mu$  de longueur. Des cellules sphéruleuses de 20  $\mu$  environ, à sphérules brillantes de 2 à 4  $\mu$ , la parsèment. Orifices inhalants microscopiques. Oscules larges, peu nombreux, souvent à marge contractile, percés surtout aux points culminants du corps. Chair blanc grisâtre, dense, irriguée par des canaux de petit calibre, à corbeilles vibratiles relativement grandes et peu nombreuses, ayant par groupes un système aphodal collecteur (F. E. Schulze). Elle laisse souvent de grandes lacunes (fig. 2) et peut incorporer des détritits que la macération met ensuite en évidence (fig. 3).

Squelette peu élastique, devenant fragile à l'état sec. Contrairement à ce qu'en a dit LENDENFELD, il se compose de fibres jaunâtres, stratifiées, de deux sortes bien distinctes, les primaires un peu plus épaisses que les conjonctives et riches en sable plus ou moins mêlé de spicules, dont ces dernières sont le plus souvent exemptes. Les primaires, un peu noueuses, se dirigent vers la surface en conservant assez régulièrement leurs distances. De grosseur variable selon les individus, parfois même un peu sur leur longueur, elles mesurent de 90 à 150  $\mu$  et jusqu'à 280  $\mu$ . Leur écartement, de 1 mm. 5 à 2 mm., atteint et dépasse 3 mm. chez des spécimens de Tunisie à fibres épaisses. La disposition de ses fibres conjonctives en barreaux d'échelle entre les primaires a valu à *C. scalaris* son nom spécifique; elle se perçoit à l'œil nu. Ces fibres, en réseau à grandes mailles, ont de 24 à 85  $\mu$  d'épaisseur, et, dans certains cas, jusqu'à 155  $\mu$ . Elles s'attachent fréquemment les unes sur les autres par un talon, sans continuité de stratification. Elles se distinguent ainsi doublement de celles des *Euspongia*, qui sont homogènes et continues.

Lendenfeld a placé cette Eponge dans les *Stelospongia*, mais ses fibres n'en affectent pas la disposition fasciculée. Plus justement, F. E. Schulze avait maintenu le genre *Cacospongia*, abandonné par O. Schmidt, en 1870. Il a, parmi les *Spongidæ*, ses caractéristiques dans ses fibres stratifiées, les primaires, très écartées, à enclaves, les secondaires en réseau à larges mailles, non continu, les fibres des deux ordres se raccordant entre elles sans échange complet de leurs strates.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE** — Commune en Méditerranée. Le squelette en est souvent rejeté par la mer sur les rivages.

#### BIBLIOGRAPHIE

1862. — SCHMIDT O. *Die Spongien des Adrial. Meeres*, p. 27, pl. III, fig. 4. Leipzig.  
1879. — SCHULZE F.E. *Die Familie der Spongidæ*, Zeitschr. f. wiss. Zoologie, vol. 32, p. 651, pl. 34, fig. 10, pl. 35, fig. 15 et 16 et pl. 37, fig. 6 et 12.  
1889. — LENDENFELD R. von. *A monograph of the horny Sponges*, p. 491. London.

E. TOPSENT — 1929.